

Ce qu'en pense un libraire

Deux périodes dans la production de ce virtuose. Dans la première il explore le genre, illustré au XVIIe, de la parodie sanguinaire, du récit grandguignolesque, entre fantastique et polar, sur lequel il greffe des problématiques plus contemporaines. Il s'agit de montrer une forme de décomposition de la famille et du couple chinois modernes qui subissent la violence des temps et la reproduisent en interne. Critique en creux donc. Le ton y est glacé : malmené, le lecteur se tortille sur son siège.

Dans la deuxième, il semble aller vers l'école, très active dès 1982, du néo-réalisme (encore une fois, ne pas transposer en concept occidental : ça ne marche pas!). Pourtant, ses thèmes de prédilection restent présents, la force d'impact, l'insoutenable n'y perdent rien et l'on peut dire que seule la facture a bougé : c'est, dit-on, la marque des grands...